

BELGIQUE-BELGIE P.P.  
4000 LIEGE 1  
9/2017  
P801184



© Louis Joos  
Rue Sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège 1  
d. resp. J.-B. Schroeder, 11

## HOT HOUSE

MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

#272  
SEPT  
2023

# H

Ne paraît pas en juillet/août!

MAISON  
DU JAZZ  
DE LIÈGE  
COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE

© Louis Joos



© Louis Joos

## À LA UNE...

“La vie d'un club de jazz n'est pas un long fleuve tranquille: c'est tantôt un torrent, tantôt une course d'obstacle vers des lendemains qui ne chantent pas toujours. Ceux qui s'y lancent doivent avoir — outre le sens de l'orientation et le pied ferme — le goût du risque, une vocation d'enfer, et une bonne dose d'inconscience. Car, ils s'en apercevront trop tard, le torrent ne devient jamais lac, fleuve tranquille ou rivière. S'il s'apaise, c'est que tout va à vau-l'eau. Et sans une vigilance de tous les instants, c'est le naufrage.

Mais le risque ne vaut-il pas la peine d'être couru? Pour la musique? Pour les moments privilégiés et les bonheurs qu'elle apporte? La musique qui "entraîne dans une étreinte furieuse nos sens et les sons" selon l'écrivain surréaliste égyptien Georges Henein. Moments intenses de plaisir, d'exaltation et de joies. Moments uniques qui ne se répéteront pas, car, ici, tout est "dans l'éclat éblouissant de l'instant", comme l'a écrit un autre amateur de jazz, Jean-Paul Sartre. C'est pourquoi le jazz ne se conçoit que vivant, en club de préférence, où il s'exprime le mieux, dans un contact direct entre orchestre et public.”

Voilà ce qu'écrivait Michel Contat dans une chronique consacrée au club parisien le New Morning, parue dans Télérama. Une opinion que nous partageons sans réserve. Les clubs composent, pour une partie non négligeable, l'imaginaire du jazz. Y compris pour

notre petit pays, même si les premiers véritables clubs y apparurent seulement dans les années 50 alors qu'on a pu entendre du jazz dans toutes sortes d'endroits en Belgique dès les années 20.

Aujourd'hui, les jazz(wo)men préfèrent souvent les salles de concert qui, a priori, proposent des conditions de jeu plus confortables, offrent un meilleur cachet et asseyent une réputation. Lieu de création, de répétition et d'expérimentation, le club demeure pourtant un maillon indispensable à la vie de cette musique. Un maillon particulier et sans égal aussi, notamment dans le rapport privilégié qu'il institue avec le public ou par le fait d'occuper parfois des lieux insolites, du fenil de la Madelonne à Gouvry à la gare de la bien nommée Jazz Station à Saint-Josse en passant évidemment par une certaine pharmacie qui abrite aujourd'hui le Jacques Pelzer Jazz Club au Thier à Liège.

Tous ces clubs représentent un patrimoine qui, pour une part, fout le camp parce que les responsables de ces lieux ne sont pas éternels et, pour une autre part, n'existe tout simplement pas. En une vingtaine d'années d'existence du Travers et du Lion S'Envoile, grosso modo de 1980 à 2000, on compte un seul disque live capté rue Traversière et aucun rue Roture! Il existe certes des enregistrements privés, qui portent bien leurs noms, et des bootlegs plutôt rares. Nous est donc venue l'idée de perpétuer l'apport incontestable qu'ont généré et génèrent encore ces clubs, que ce soit à l'égard des artistes comme du public. Elle a pris la forme d'une série de podcasts intitulée “Bienvenue au club!” que la Maison du Jazz réalise en collaboration avec Musiq3 Jazz et la plateforme jazz de la RTBF.



© Y. Budin

Le lancement a eu lieu symboliquement le 30 avril dernier lors de la Journée internationale du jazz. L'épisode initial a rassemblé les témoignages d'une douzaine de musiciens s'étant produits dans les clubs des années 50, 60 et 70 dont les noms résonnent encore (Rose Noire, Birdland, Blue Note, Pol's Jazz Club, Brussels Jazz Club...).

Depuis mai, le dernier jour du mois voit la mise en ligne d'un nouvel épisode centré sur un seul club, wallon ou bruxellois, passé ou actuel, que racontent leurs fondateurs et programmateurs. Les podcasts sont accessibles sur Auvio et le resteront durant plusieurs années. Notez que la série n'est pas près de s'arrêter, le programme nous mènera jusque fin 2024!  
[auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056](http://auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056)

Les années récentes démontrent encore et toujours que la vie de ces clubs n'épouse pas le cours d'un long fleuve tranquille. Lancé en 2015 à Verviers avec beaucoup d'espérance, le Métronome a fermé ses portes deux ans après par la faute d'une gestion douteuse et la réouverture annoncée n'eut jamais lieu. A Dinant, l'association D'jazz, aux manettes du festival, présentait en 2021 les esquisses d'un projet de club à ouvrir en 2022. Nous sommes en 2023 et Jean-Claude Laloux et son équipe ont enfin pu confirmer le début des travaux de rénovation du bâtiment au printemps dernier. On ne parle pas encore d'une date arrêtée pour l'ouverture.

Plus préoccupante est la situation du Sounds à Ixelles, relancé avec une nouvelle équipe à l'automne 2021 après une cessation d'activités au début de la crise sanitaire puis le rachat de l'immeuble. Depuis quelques mois, un appel à l'aide financière s'est fait pressant. A la recherche de 50.000 euros, dans l'attente d'une éventuelle subvention en 2024, la cagnotte a permis d'engranger la moitié de la somme. A la rentrée en septembre, le club ouvrira ses portes, c'est ce qu'assure Joachim Caffonnette, pianiste, ancien président des Lundis d'Hortense et gérant principal de l'endroit, dans un post publié sur facebook à la mi-juillet. Mais sans garantie sur le moyen terme. La bonne adresse pour soutenir ce club est la suivante:  
[www.sounds.brussels/jazz-concert/help-us](http://www.sounds.brussels/jazz-concert/help-us)

Il reste une dernière chose, plaisante celle-là, à vous annoncer. La couverture de ce *Hot House* et les illustrations de cet article évoquent les clubs et si nous avons choisi des dessins, c'est une manière de vous révéler qu'en 2024, la Maison du Jazz proposera une exposition sur le thème “Jazz & BD”. Et même deux! Il y en aura une à l'ESA Saint-Luc à Liège au mois d'avril et une autre, sensiblement différente, au Centre Belge de la Bande Dessinée à Bruxelles durant l'été. Deux points communs: elles se concentreront sur les artistes belges contemporains ou résidant en Belgique et un focus sur l'oeuvre de Louis Joos y sera présenté. A suivre!  
JO

## LES PÉPITES

## L'IVOIRE AU FÉMININ QUATRIÈME PARTIE



Après les pianistes bop, cool and cie, un dernier chapitre consacré aux dames plus aventureuses et à quelques virtuoses contemporaines...

A toute princesse tout honneur, souvenons-nous d'abord de madame Alice Coltrane, née Alice McLeod (1937-2007). Si on connaît les turbulentes démesures du quintet de Coltrane dans lequel elle remplaça McCoy Tyner, on oublie souvent, faute de documents, que la dame fut d'abord une pianiste de hard-bop talentueuse et originale. Originaire de Detroit, elle s'installe à Paris fin des années 50 et étudie avec Bud Powell. C'est de cette haute époque que datent les quelques rares témoignages filmés de miss McLeod, en trio ou avec Lucky Thompson (quelques titres ont été réédités récemment chez Fresh Sound). Sur cette version de *Woody'n' You* filmée au Blue Note en 1960, remarquez au passage l'énergie de son jeu, la puissance de son attaque et l'originalité de son phrasé, mais aussi l'étonnante morphologie de la main:  
[www.facebook.com/watch/?v=740503250071780](http://www.facebook.com/watch/?v=740503250071780). Par la suite, retour aux States et quelques disques avec Terry Gibbs, puis fin 1965, entrée dans le nouveau quintet de mister J.C. avec Rashied Ali et Jimmy Garrison (*Cosmic Music, Village Vanguard again, Expression...*).

Lorsque Coltrane quitte ce monde qu'il a transfiguré, Alice entame sa carrière de leader, avec souvent, à ses côtés, quelques coltraniens de haut vol (Pharoah Sanders en particulier): pour Impulse, elle grave quelques disques aujourd'hui très prisés des amateurs de ce qu'on appellera bien plus tard le Spiritual Jazz (*Monastic Trio, Journey in Satvinanda, Universal Consciousness* etc.): elle joue alors du piano mais aussi de la harpe. Exemple de son jeu de harpe, alors que dans les années 80, elle travaille avec son fils Ravi Coltrane (les titres en quartet de ce concert à Varsovie sont aussi disponibles sur youtube):  
[www.youtube.com/watch?v=q-OfgJUBfE](http://www.youtube.com/watch?v=q-OfgJUBfE).

L'univers free avec lequel flirte Alice Coltrane, sera, aux Etats-Unis et en Europe, représenté par diverses pianistes comme Marilyn Crispell, Sophia Domancich ou Irene Schweizer. Partenaire régulière d'Anthony Braxton, Marilyn Crispell joua récemment chez nous aux côtés de Joëlle Léandre. La virulence de certaines interprétations ne doit pas faire oublier le lyrisme qui peut se dégager de son jeu, comme par exemple, dans cette superbe version de *Dear Lord*:  
[www.youtube.com/watch?v=9sIsuKoc87U](http://www.youtube.com/watch?v=9sIsuKoc87U)

Une des pianistes freeisantes les plus radicales est certainement l'allemande Irene Schweizer, autre partenaire de Joëlle Léandre, Don Cherry, Fred Frith etc. mais aussi de l'ensemble de l'Internationale free européenne (Brötzmann, Malfatti, Sommer etc.). La voici en mai 2008 au Schaffhausen festival:  
[www.youtube.com/watch?v=TtqqL4XBYel](http://www.youtube.com/watch?v=TtqqL4XBYel)

Dans les années 80, la tradition du mainstream moderne continue à être illustrée par des pianistes comme Renée Rosnes (découverte notamment dans le quintet de J.J.J.): cfr notamment cette version d'*I Hear a Rhapsody* datant de 1989:  
[www.youtube.com/watch?v=KyF3ji7OwG4](http://www.youtube.com/watch?v=KyF3ji7OwG4)

Côté post-free, M'Base etc., les deux figures dominantes sont sans doute celles de Geri Allen et Michele Rosewoman. Bien plus connue et ayant eu une carrière riche en rencontres diverses (récemment illustrée par Jacques Onan lors d'une soirée vidéo à Liège et d'un Jazz Portrait à Bruxelles), Geri Allen a fait partie d'un trio féminin avec Esperanza Spalding et Terri Lyne Carrington dont voici une illustration:  
[www.youtube.com/watch?v=g1uLH-GzZjc](http://www.youtube.com/watch?v=g1uLH-GzZjc)

Moins connue, Michele Rosewoman a pourtant, dans les années 80, marqué une génération à travers des albums où se révélèrent Gary Thomas, Greg Osby et même Steve Coleman, soit la crème de la M'Base. Elle se tournera ensuite vers des formes musicales davantage mondialistes (Afrique, Amérique latine etc.). Un des plus beaux exemples filmés de sa période historique est un concert à Leverkusen avec Gary Thomas et Greg Osby, concert dont voici un extrait:  
[www.youtube.com/watch?v=OJm3i5bAnY](http://www.youtube.com/watch?v=OJm3i5bAnY)

La scène contemporaine en matière de piano au féminin compte encore quelques étonnantes pianistes japonaises, souvent virtuoses et démonstratives (parfois trop aux yeux de certains), mais dont on ne saurait nier le talent et la générosité. La plus connue est évidemment Hiromi Uehara:  
[www.youtube.com/watch?v=QU2893TnTbU](http://www.youtube.com/watch?v=QU2893TnTbU)

rejointe plus récemment par la surprenante Connie Han. Ne vous laissez pas surprendre par son look: la musique est là et bien là comme dans cette version de *Yesterday* de Jerome Kern:  
[www.youtube.com/watch?v=Fgxyiy4bMg](http://www.youtube.com/watch?v=Fgxyiy4bMg).



La vie en rose selon Connie Han

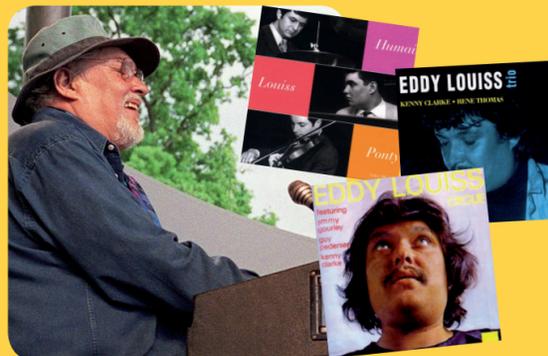
Il est bien d'autres dames d'ivoire qu'il faudrait évoquer. Ces quatre séquences n'avaient pour but que d'ouvrir quelques portes. A vous d'explorer ce qu'il y a derrière ces portes et aux alentours.

JPS

## SOIRÉE VIDÉO JAZZ PORTRAIT

# EDDY LOUISS

Le nom d'Eddy Louiss évoque d'abord, pour le grand public, celui de Claude Nougaro dont il fut, avec Maurice Vander, le plus fidèle accompagnateur. Mais Eddy Louiss, c'est aussi et d'abord un des plus formidables organistes de l'histoire du jazz. Un des plus originaux aussi, loin du modèle Jimmy Smith, quelque part entre Larry Young et Brian Auger. Cette soirée sera aussi l'occasion de rappeler les débuts d'Eddy comme pianiste et chanteur et de le retrouver aux côtés d'autres grands noms du jazz avec qui il joua à l'occasion, de Daniel Humair à Bernard Lubat, des Double Six à Jacques Higelin, de Stan Getz à Jean-Luc Ponty, de René Thomas à Michel Petruccianni... Cinquante années de jazz, des premières émissions de télévision en 1958 aux derniers concerts avec le Multicolor Feeling: c'est Eddy!



Soirée vidéo Vendredi 22/09 20h - Maison du Jazz, Liège  
Jazz portrait Mardi 26/09 19h - Jazz Station, Bruxelles  
Présentation: Jean-Pol Schroeder

## NOS ACTIVITÉS...

### BLUE AFTERNOON

STÉPHANE MARTINI



Ce sera encore l'été pour la reprise de Blue Afternoon et il y aura du soleil dans les oreilles avec cette première session d'écoute en compagnie de Stéphane Martini. Sous des airs détendus, le guitariste et compositeur est un sérieux client quand il s'agit d'aborder le jazz latino. Du Brésil fin des années 70 au Spanish Harlem à New York dans les années 80, il a rencontré et joué avec plus d'une pointure. Et depuis, il n'a cessé de creuser les sillons des musiques latines, hispaniques et afro-américaines. Peu de suspense sur le style musical qu'il choisira de présenter et la garantie d'en apprendre beaucoup sur le sujet.

Lundi 11 septembre de 17h30 à 18h30

ASBL BARRICADE 19-21, rue Pierreuse - 4000 Liège

Gratuit



La série de podcasts sur les clubs de jazz se poursuit...

Prochain épisode le 30 septembre

audio.rtfb.be/emission/bienvenue-au-club-25056



## JAZZ PORTRAIT

EDDY LOUISS

Mardi 26 septembre de 19h à 21h  
Jazz Station, Bruxelles



## CYCLE THÉMATIQUE

LE JAZZ A LA TELEVISION - Saison 2

Tous les jeudis - de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège  
Reprise le jeudi 14 septembre

## L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes

PAR J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.

Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.

## ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h

Venez partager vos coups de coeur à la Maison du Jazz!  
Reprise le vendredi 15 septembre

## INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)

Mardi 19/09 de 20h à 22h Rediffusion: 21/09 - 10h

Thème du mois : FOOTBALL

Podcasts sur : [www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffis](http://www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffis)

et sur le site de JAZZMANIA : <https://jazzmania.be/podcasts/>

## NOS PLAYLISTS...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz : <https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>



Nous avons clôturé le cinquième épisode consacré à la naissance du jazz et au courant musical New Orleans en évoquant l'apparition du piano, de la contrebasse et de la batterie dans les orchestres suite à leur sédentarisation.

Le piano jouera le rôle du banjo, la contrebasse du tuba et la batterie, elle, fusionnera les trois percussions en un seul instrument polyrythmique. Nous connaissons aujourd'hui de véritables virtuoses de la batterie mais faisons un bond dans le temps pour nous représenter le style de drumming orléanais en écoutant l'un des pionniers, Baby Dodds jouant son solo de *Drum Improvisation n°1* (1). L'enregistrement que nous venons d'écouter date de 1941 car rappelons qu'un des grands drames de l'histoire du jazz, c'est bien ce silence qui entoure ses premiers grands acteurs (ceux qui eurent leur acmé avant 1917). Les historiens ont beau fantasmer sur le mythique "rouleau" qu'aurait enregistré le trompettiste considéré comme l'inventeur du jazz, Buddy Bolden, le fait est là: on ne possède AUCUN enregistrement des pionniers orléanais!!!



Baby Dodds, le p'tit frère de Johnny

Les formations de parade sont souvent l'école où pratiquent les futurs grands solistes, qui, gamins, suivent déjà les fanfares dans la rue, formant la fameuse "Second Line". La légende et l'histoire des premiers musiciens orléanais pourrait presque se résumer à la saga de leurs cornettistes, périodiquement élus Roi (King) par la foule de leurs supporters. Le premier Roi de cette dynastie est sans conteste Buddy Bolden qui vécut de 1877 à 1931 et dont il n'existe comme seul témoignage qu'une simple photo!

Les seuls rivaux de Bolden à sa grande époque sont le créole John Robichaux (et son cornettiste vedette Emmanuel Perez) et le blanc Papa Jack Laine; autour de ces trois demi-dieux gravitent des dizaines de musiciens qui, aujourd'hui, ne sont plus que des noms accolés à des instruments et éventuellement à des orchestres, les énumérer reviendrait à tirer un listing de fantômes. Citons les cornettistes Bunk Johnson, Oscar Papa Celesti, Freddie Keppard et Joe Oliver, les clarinettes Alphonse Picou, Big Eye Louis Nelson et George Baquet ainsi que le batteur Louis Cottrelle.

Arrive ensuite le cornettiste créole Freddie Keppard, né en 1889, qui a répandu la bonne nouvelle du jazz à travers le pays, y compris en Californie et à New-York. Il semble qu'il ait refusé d'être enregistré en 1915, de peur qu'on ne puisse copier son style, nous l'écoutons en 1926 avec les Jazz Cardinals interpréter *Salty do blues* (2). La N-O n'ayant, par manque d'intérêt des firmes de disques, aucune infrastructure d'enregistrement avant les années 20, la plupart des grands orléanais seront enregistrés à Chicago et c'est un tromboniste qui aura l'honneur d'inaugurer l'histoire du jazz noir enregistré, Kid Ory, futur partenaire de King Oliver et de Louis Armstrong. Lors d'un séjour sur la côte Ouest en 1922, Ory enregistre deux faces, dont le fameux *Ory's Creole Trombone* (3).

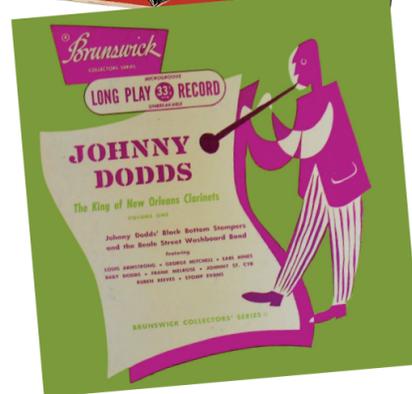
Le message orléanais est peut-être avant tout celui de l'improvisation. Ce qui distingue en général les Orléanais en exil des musiciens des villes où ils débarquent, c'est leur côté "provincial" ("bouseux", diront certains citadins): ils ne possèdent pas de culture musicale, jouent d'instinct, mais forcent le respect par la puissance expressive de leur musique. S'il ne fallait retenir que trois noms illustrant la

quintessence de la musique orléanaise, ceux qui s'imposeraient sans doute d'emblée seraient ceux de Jelly Roll Morton, Sidney Bechet et Louis Armstrong.

Mais c'est l'oeuvre de Joe "King" Oliver (1886?-1938), dernier des grands "Rois" de la N-O, qui reflète au mieux les caractéristiques et l'évolution de l'héritage orléanais historique: un pied dans la tradition et l'autre dans l'avenir. Le *Creole Jazz Band* que dirige alors le cornettiste, est à la fois le symbole du premier grand style jazzique (improvisation collective) et celui du jazz en devenir, nous faisant passer de la préhistoire à l'histoire du jazz. Les 37 faces enregistrées en 1923 par cette formation constituent le premier grand corpus jazzique préservé par la cire. Elles représentent aussi les tout débuts d'un trompettiste qui révolutionnera le jazz, Louis Armstrong. En voici le tout premier témoignage sonore, *Just Gone* (4) par le King Oliver's Creole Jazz Band.

Si King Oliver ouvre les portes de l'improvisation, à l'inverse, le pianiste créole Jelly Roll Morton s'attache à doter la nouvelle musique de formes plus sophistiquées, tempérant les passages improvisés de petites séquences écrites. De son vrai nom Ferdinand Joseph La Menthe, Jelly Roll Morton est un de ces personnages hauts en couleur qui émaillent l'histoire du jazz. Si Morton le mégalo n'est évidemment pas l'Originator of Jazz qu'il prétend être, il n'en crée pas moins, à partir du matériau de base orléanais, une musique originale et proche du ragtime, tout en jouant un rôle non négligeable dans la préservation et dans l'immortalisation du patrimoine musical orléanais. Écoutons l'un de ses titres les plus emblématiques, *King Porter Stomp* (5) enregistré en 1923.

Si on excepte les pionniers de la période mythique orléanaise, les principaux clarinettes du New Orleans classique sont Johnny Dodds, Jimmy Noone et bien sûr, ressortant largement du lot, mais qui s'illustrera surtout comme spécialiste du sax soprano, l'immense Sidney Bechet que nous écouterons dans notre prochaine chronique. Avec ses *Black Bottom Stompers*, Johnny Dodds réunit ici une sorte d'all-stars où se retrouvent Louis Armstrong et le pianiste Earl Hines.



Dodds privilégie ici le son boisé et le grave de l'instrument: à noter aussi la présence, au sax ténor, du futur grand clarinetiste d'Ellington, Barney Bigard, nous sommes en avril 1927 avec le titre *Melancholy* (6).  
A suivre...

OS

- (1) <https://www.youtube.com/watch?v=1C561Fw0UK8>
- (2) <https://www.youtube.com/watch?v=K-2fPpH4Q8I>
- (3) <https://www.youtube.com/watch?v=PWUkShQqWk4>
- (4) <https://www.youtube.com/watch?v=BEprAfceGgY>
- (5) <https://www.youtube.com/watch?v=ca-bENUU-4Q>
- (6) [https://www.youtube.com/watch?v=qdCY\\_PpDt8I](https://www.youtube.com/watch?v=qdCY_PpDt8I)

## AGENDA

Ven 01/09 20h30 | CC | Ans

JOACHIM IANNELLO TRIO

Sam 02/09 20h30 | Bues-sphere | Liège

SCOTCH NO SODA

Sam 02/09 - Dim 03/09 | parc de la Boverie | Liège

LA MAISON DU JAZZ A RETROUVAILLES

Sam 09/09 20h30 | Blues-sphere | Liège

ELECTRIC CHICKEN MUD

Lun 11/09 17h30 | Librairie Entre-Temps | Liège

BLUE AFTERNOON: STEPHANE MARTINI

Jeu 14/09 20h | Blues-sphere | Liège

NICOLA GAUL

Ven 15/09 20h30 | Blues-sphere | Liège

STEF PAGLIA

Ven 22/09 20h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO: EDDY LOUISS

Sam 23/09 20h30 | Blues-sphere | Liège

FROIDEBISE/LELANGUE/LESIRE

Ven 29/09 20h30 | L'An Vert | Liège

ALL IS PRETTY / TOUT EST JOLI

Sam 30/09 14h | L'An Vert | Liège

GUILLAUME VIERSET / ANTOINE GUENET EN SOLOS

Ven 06/10 20h30 | CC | Ans

DANIEL POLLAIN: TRIBUTE TO STAN GETZ



## BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

- la carte *Passion* qui donne accès aux collections, ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques : 50€

- la carte *Standard* qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)

Les deux cartes donnent aussi droit à des réductions sur certains concerts et festivals, ainsi qu'à l'abonnement à la revue *Hot House*.

- > Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :
  - la carte de soutien : 10€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81

> pour recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle  
E-mail : [lamaisondujazz@gmail.com](mailto:lamaisondujazz@gmail.com)  
Website : [www.maisondujazz.be](http://www.maisondujazz.be)

avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.

Maison du Jazz de Liège  
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue Sur les Foulons 4000 Liège

Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

